

être lieu aussi d'examiner si le rôle brillant qu'ils ont
 joué dans l'évangélisation des pays de l'Ouest (où ils
 n'ont pas fourni un seul missionnaire) ne leur donne pas
 droit à une considération particulière dans ces régions.
 Avec des titres comme ceux-là, pourquoi se ravalent-ils
 à des manœuvres de basse politique telles que la der-
 nière interview de l'abbé Burke au *Star* de Montréal.
 L'abbé Burke est à l'heure présente la grosse tête de la
 pensée irlandaise dans l'Eglise Canadienne. Dans les
 circonstances, l'éloge qu'il fait du légat papal, Mgr Sba-
 retti—"born leader"; "*knows the business of legislation*
better than anybody else"; "*a genius and versatility far*
beyond the ordinary leader"; "*will ornament any posi-*
tion"; "*primus inter pares*"—est d'une inconvenance
 dont il est probablement le seul à ne pas se rendre compte.
 On a prétendu que Mgr Sbarette était un instrument entre
 les mains des catholiques irlandais et des politiciens soi-
 disant libéraux. Nous ne le croyons pas. Le légat
 papal, quel que soit son désir de rendre justice à tous,
 doit voir clair dans les procédés charlatanesques dont
 on se sert pour essayer de le circonvenir."

Il ne faut pas trop prendre au sérieux le bruit fait autour du Concile
 par le Dr. Burke. Pour notre part, nous estimons que le moyen le plus
 sûr est encore de juger un homme à ses procédés. L'abbé Burke a du moins,
 sur ses compatriotes du "*Searchlight*" et du "*Mémoire de père inconnu*"
 l'avantage de s'agiter au grand jour, et s'il se montre malhabile à ma-
 nier l'encensoir ou trop prodigue de son encens, il ne fait en somme que
 maintenir les traditions "d'enfant terrible" qui l'ont distingué pendant
 qu'il appartenait au diocèse de Charlottetown.

On dit, et il ne le désavoue pas, qu'un de ses ancêtres est passé en An-
 gleterre avec Guillaume le Conquérant. Il y a déjà quelque temps de cela,
 mais il n'en faut peut-être pas davantage pour expliquer cet atavisme
 remuant qui lui fait toujours voir à une époque comme la nôtre, et à tra-
 vers quelques siècles d'évolution nationale, de grands royaumes à conquérir
 et de grands peuples à "reciviliser." Superbe et amusante inconscience !

LEON KEMNER.